



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2003

Blussangeaux – Carrefour RD316-316A « La Paule, Au Fenil »

Opération préventive de diagnostic (2003)

Françoise Passard-Urlacher, Dominique Sordoillet et Jean-Pierre Urlacher



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25539>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Dominique Sordoillet, Françoise Passard-Urlacher et Jean-Pierre Urlacher, « Blussangeaux – Carrefour RD316-316A « La Paule, Au Fenil » » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25539>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Blussangeaux – Carrefour RD316-316A « La Paule, Au Fenil »

Opération préventive de diagnostic (2003)

Françoise Passard-Urlacher, Dominique Sordoillet et Jean-Pierre Urlacher

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le projet de modification de la RD316-316a et de la mise hors inondations de la rue Principale de la commune de Blussangeaux a donné lieu à un diagnostic sur une emprise de 16 226 m², avec la réalisation de vingt-et-un sondages correspondant à une surface de près de 700 m². Le site de Blussangeaux se situe à 2 km au sud-est de l'Isle-sur-le-Doubs, au nord de la Franche-Comté, dans le département du Doubs. Le secteur d'étude se trouve à l'intérieur d'un méandre du Doubs, dans une zone où la plaine alluviale s'étend sur plus de 500 m entre la butte de Saint-Nicolas au nord, et le cours actuel du Doubs au sud, illustrant le développement progressif du méandre vers le sud. À l'instar de nombreux sites de ce type dans la vallée du Doubs, le méandre de Blussangeaux, connaît des occupations successives depuis le Néolithique, trouvailles d'industrie lithique en surface, jusqu'au Moyen Âge avec les vestiges d'un château. Dans la zone du méandre sujette aux travaux d'aménagement de voirie, des interventions archéologiques se sont succédé depuis la fin du XIX^e s. pour mettre en évidence un site funéraire occupé depuis La Tène (L'Épée 1895). Entre 1959 et 1961 le Spéléo-Club Archéologique du Pays de Montbéliard entreprend la fouille systématique d'une nécropole mérovingienne découverte à la suite d'extractions de matériaux alluvionnaires et des ravinements provoqués par les crues du Doubs. Les campagnes successives ont alors permis de mettre au jour cent soixante inhumations regroupées sur 400 m², datées des VI^e et VII^e s. apr. J.-C. (Schäfer, Tchirakadzé 1995).
- 2 L'intervention de 2004 a permis de mettre en évidence, grâce aux observations du contexte sédimentaire, un paléochenal dans le secteur nord de l'emprise (La Paule),

tandis qu'au sud (Le Fenil), où les lentilles alluviales affectent un pendage vers le sud/sud-est, se lisent les plus récentes décharges du Doubs. Une zone médiane s'est révélée dépourvue de vestiges, dans les sondages effectués tout au moins. C'est dans le secteur nord qu'ont été révélées de nouvelles informations sur l'occupation protohistorique du méandre. Une incinération de l'âge du Bronze final a été mise en évidence dans le sondage 14. Balisée par une pierre plate quadrangulaire de 35 cm de côté, l'urne à incinération ainsi recouverte a été prélevée en bloc pour une fouille ultérieure, révélant le dépôt de plusieurs vases et d'un fragment d'épingle en bronze disposés à l'intérieur du grand récipient. Deux céramiques – des gobelets incomplets à épaulement larges, datés eux aussi du Bronze final IIb/IIIa – repérées en stratigraphie dans le sondage 15 pourraient aussi appartenir à une seconde incinération, mais aucun ossement n'était visible. Plusieurs autres sondages ont mis en évidence des trous de poteaux et des fosses qui n'ont pas livré de mobilier archéologique et n'ont pas fait l'objet de tests plus approfondis. Ces structures apparaissent en moyenne vers 0,40 m de profondeur et pourraient être associées en raison de leur proximité à la phase chronologique Bronze final (habitat, structures funéraires associées ?).

- 3 Dans le secteur sud, à l'ouest de la nécropole mérovingienne fouillée dans les années 1960, plusieurs anomalies (A1 à A8) ont été repérées au décapage. Ces fosses orientées est-ouest correspondent vraisemblablement à l'extension de la nécropole mérovingienne, sans exclure l'hypothèse de tombes plus anciennes, l'occupation du haut Moyen Âge ayant perturbé des sépultures de La Tène comme le mentionnent les fouilles antérieures.
- 4 Le sondage 7 a livré trois inhumations dont deux d'entre elles étaient en mauvais état de conservation. La troisième, localisée dans le secteur des fouilles du XIX^e s., était orientée nord-sud et était installée à 1 m de profondeur. Un test a été pratiqué pour confirmer l'emplacement du crâne et repérer les membres inférieurs : deux parures annulaires de chevilles en bronze (anneaux à extrémités en tampons) ont permis d'attribuer la sépulture à La Tène ancienne.
- 5 En conclusion, trois points essentiels peuvent être soulignés pour mieux apprécier l'intérêt du site de Blussangeaux dans son contexte régional :
 - l'extension limitée de la nécropole mérovingienne a pu être cernée dans le secteur concerné par les travaux. La grande partie des sépultures étudiées précédemment est bien documentée dans le cadre des problématiques actuelles sur l'expansion franque dans la vallée du Doubs (VI^e-VII^e s.) ;
 - les nécropoles de La Tène, même amputées par les fouilles anciennes ou par la nécropole mérovingienne seraient à même d'apporter de nouveaux éléments de connaissance. En effet, les informations sur cette période sont indigentes en Franche-Comté (questions posées sur les pratiques funéraires différenciées, sépultures sous tumulus, tombes plates...), avec l'absence d'approches archéologiques récentes sur ce versant du Jura (chronologie essentiellement issue de fouilles anciennes, absence d'ensemble clos) ;
 - l'identification d'une aire funéraire de l'âge du Bronze final, associée à des structures diverses en bordure d'un paléochenal, est d'autant plus novatrice que cette découverte, jusqu'à cette date, ne connaissait que peu de similaire en Franche-Comté, à l'exception de l'incinération du Bronze final IIa de Montot (Haute-Saône) (Pétrequin 1988). Le contexte de l'incinération de Blussangeaux peut laisser penser qu'elle n'est pas isolée. Les indices de crémations présentes au Bronze final IIb et au Bronze final IIIb à Dampierre-sur-le Doubs,

non loin de là, sont en effet associés à un contexte d'habitat (Pétrequin, Urlacher, Vuaillet 1969).

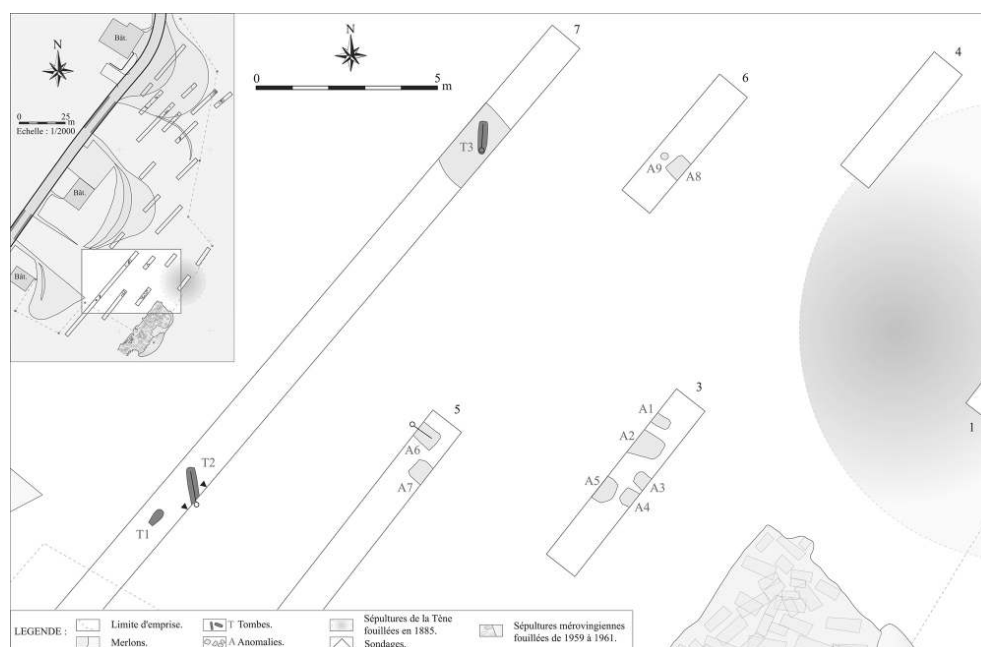
- 6 Enfin, l'étude de ces différentes phases d'occupation dans un cadre environnemental contraint par l'évolution du cours du Doubs offrirait l'opportunité de mieux appréhender les relations établies entre les populations et le paysage.

Fig. 1 – Incinération



Cliché : D. Sordoillet (Inrap).

Fig. 2 – Plan des sondages de la zone sud avec positionnement de la nécropole mérovingienne anciennement fouillée



DAO : Sordoillet *et al.* 2004.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSeLxVY6ydp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

Année de l'opération : 2003

AUTEURS

FRANÇOISE PASSARD-URLACHER

Drac Franche-Comté (service régional de l'archéologie)

DOMINIQUE SORDOILLET

Inrap

JEAN-PIERRE URLACHER

Conseil départemental du Doubs